



POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1015
24 novembre 2012

Édito

La pomme de terre à la fête!

Frédéric Anton, Chef du triple étoilé Pré Catelan, plus connu comme juré de MasterChef, vient de publier un ouvrage magnifique consacré à la Pomme de terre* qui devrait être un succès des fêtes. Cela prouve, s'il en est encore besoin, que la pomme de terre, légume populaire par excellence, peut inspirer les plus grands. Ce n'est pas un hasard. Frédéric Anton a longtemps travaillé avec Joël Robuchon qui a réhabilité notre légume en 1994 avec son complice, le docteur Sabatier, dans "Le meilleur et le plus simple de la pomme de terre". Ils sont tous les dignes héritiers d'Antoine-Augustin Parmentier, dont on fêtera l'an prochain le bicentenaire de la mort. On n'a pas fini d'entendre parler de la pomme de terre!

*aux Editions du Chêne

Pomme de Terre Hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine.

Rendez-vous le 8 décembre.

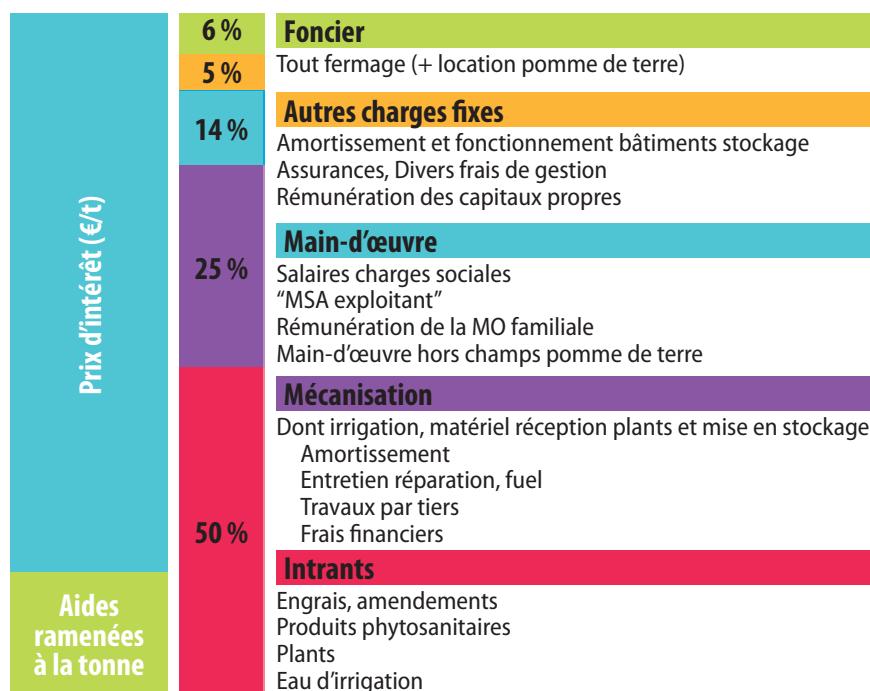
ÉCONOMIE

Bien calculer son coût de production pour bien valoriser sa récolte

Avec des prix variables d'une année à l'autre, le contexte de production est de plus en plus mouvant. Connaître, année après année, la compétitivité réelle de ses cultures pour se positionner au plus juste sur le marché est essentiel. Le calcul du coût de production complet le permet, tout comme d'identifier les forces et faiblesses de son système.

Le coût de production est un indicateur de la compétitivité d'une culture exprimé en euro/tonne. Il prend en compte les facteurs nécessaires à la production d'une tonne de produit. Au sein du pôle économique d'Arvalis le coût de production est complet, c'est-à-dire qu'il rémunère tous les facteurs de production, y compris ceux qui n'ont pas donné lieu à décaissement. Il mesure donc la capacité de la culture de pommes de terre à rémunérer, de façon durable, tous les facteurs de production mobilisés au cours du cycle. Ce coût de production se décompose en cinq postes : les intrants (plants, engrais, phytos), les

charges de mécanisation (amortissement technique ⁽¹⁾ du matériel, fuel, entretien réparation, travaux par tiers), les charges de main-d'œuvre salariée (salaire et charges sociales) et familiale (rémunération et MSA), les autres charges fixes (assurance, frais de gestion et la rémunération des capitaux propres) et les charges de foncier (toute l'exploitation est considérée en fermage). Spécifiquement pour la pomme de terre, il faut ajouter les charges de location de terre qui seront diluées sur l'ensemble de la production de pommes de terre, les charges de stockage (amortissement et coût de fonctionnement des bâtiments) et les charges spécifiques de main-



Détermination prix d'intérêt

Coût de production complet de la pomme de terre (€/t)

Le coût de production calculé est un coût complet (méthode Arvalis). Cet indicateur, exprimé en €/t, prend en compte toutes les charges nécessaires à la production d'une tonne de produit (ici la pomme de terre). Comparé à un prix de vente, il permet de montrer la capacité de ce produit à rémunérer durablement les facteurs nécessaires à sa production.

Une exploitation, un coût de production

Entre deux exploitations, pour un débouché et un rendement similaire, le coût de production complet sera différent. Entrent en jeu dans son calcul des charges propres (intrants) mais aussi des charges de structures. Ces dernières, spécifiques du fonctionnement d'une exploitation, influent sur sa compétitivité indépendamment de la culture de pommes de terre. Aussi, un producteur ne peut pas prendre comme référence le coût de production de son voisin, ni une moyenne régionale. Le coût de production change aussi chaque année du fait de facteurs conjoncturels comme le prix des intrants ou la météorologie. Une seule solution pour avoir l'information utile à sa négociation: calculer chaque année son propre coût de production.

d'œuvre hors parcelle (réception des plants, mise en stockage).

Le coût complet est à différencier des deux autres coûts de production existant: comptable et trésorerie. Ces derniers ne permettent pas de donner une vision pérenne de l'exploitation. Par exemple, le coût comptable, basé sur la comptabilité, ne permet pas d'anticiper le renouvellement du matériel: si l'amortissement du matériel est terminé, la valeur sera de zéro. Le coût de trésorerie est basé seulement sur les recettes et dépenses de l'année. Il ne donnera lui aussi qu'une vision à un instant "t", et non pérenne, car les charges sans décaissement ne sont pas prises en compte.

Une carte indispensable pour bien négocier

Le coût de production permet à un agriculteur de déterminer le prix de vente seuil de sa production de pommes de terre pour se positionner face à un contrat. Il permet aussi d'avoir une idée précise du poids de ses différents facteurs de production. En se comparant à d'autres, il met en avant les forces et faiblesses de son système de production. Bien que lié à la production d'une culture, le coût de production donne des informations sur le système d'exploitation de la ferme dans sa globalité. En effet, il intègre à la fois les charges spécifiques à la culture (intrants) et les charges de structures (mécanisation, main-d'œuvre). Ces dernières, utilisées sur toutes les cultures de l'exploitation, sont fonction de la composition de l'ensemble du système. De ce fait, en fonction de la SAU, ou de l'assolement, le coût de production de la pomme de terre sera différent d'une exploitation à l'autre même si débouchés et rendements sont identiques.

Les études menées par Arvalis et l'UNPT dans les cinq grandes régions productrices de pommes de terre montrent que le coût de production est très variable d'une exploitation à l'autre. Il est alors risqué pour un producteur de transposer sur son exploitation une référence, même régionale. Il a tout intérêt à calculer son coût de production propre. Les coûts de production peuvent aussi servir de base de réflexion au sein d'un groupe de producteurs. En comparant ceux obtenus sur son exploitation avec ceux calculés avec la même méthode chez d'autres, un producteur peut identifier les forces et faiblesses de sa production de pommes de terre. La discussion au sein du groupe peut permettre de mettre en avant des solutions pour s'améliorer: modifier son itinéraire technique, adapter son parc matériel, changer son assolement, entre autres.

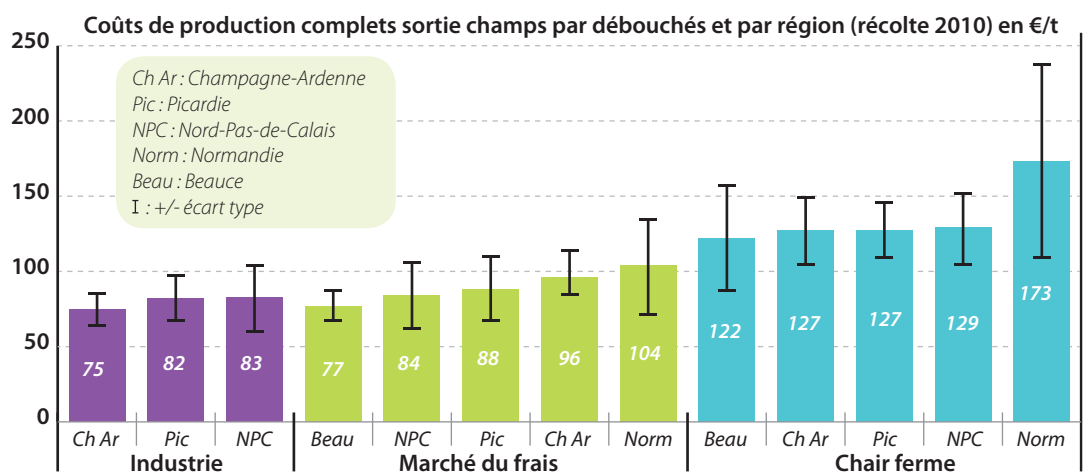
Compéti-LIS®, un outil pour les producteurs

L'outil Compéti-LIS® développé par Arvalis permet à la fois de calculer des indicateurs de rentabilité (marges) et de compétitivité (coût de production). Mais aussi de réaliser des analyses de groupe permettant de se situer par rapport aux autres. Il permet aussi de visualiser et chiffrer rapidement les effets de possibles modifications sur l'exploitation (parc matériel, itinéraire technique...). Ou encore, d'avoir une vision prospective des campagnes futures en prenant en compte la variation des prix des intrants ou des rendements. Plus d'infos sur Compéti-LIS®: www.arvalis-infos.fr ■

M. Berrodier, Arvalis-Institut du végétal

(1) L'amortissement technique amortit un matériel en fonction de son utilisation sur l'exploitation. Il est fonction de la durée de vie du matériel et du nombre d'heure réalisé sur l'année.

Résultats issus de l'étude menée par Arvalis et l'UNPT dans les cinq grandes régions productrices. Etude basée sur l'enquête d'une trentaine de producteurs volontaires par région. Ces groupes, non représentatifs, n'ont pas de valeur statistique. Vu leur variabilité, les résultats ne sont pas extrapolables mais permettent de dégager des tendances. Cette étude illustre bien le risque pour un producteur de transposer une référence, même régionale, à sa production. Il a tout intérêt à calculer son coût de production et considérer les références comme point de comparaison.



CONSOMMATION EN 2011-2012

Les foyers déjà acheteurs ont contribué à 93 % de la croissance des achats en volume

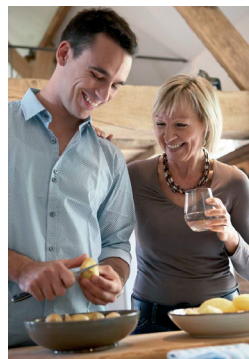
Lors de la campagne 2011-2012, les achats des ménages en volume ont atteint un niveau record, grâce à des clients plus nombreux que les années précédentes. L'étude complémentaire réalisée par Kantar Worldpanel, à la demande du CNIPT, permet de comprendre comment s'est construite cette croissance, en GMS.

Tout d'abord, l'augmentation des achats s'explique à 93 % par des foyers déjà acheteurs de pommes de terre, qui ont augmenté leurs achats en 2011-2012. Ils en ont acheté en moyenne 2 kg de plus qu'en 2010-2011, particulièrement en 2,5 kg et en gros conditionnements. Ce sont des foyers plutôt acheteurs de légumes (sous toutes leurs formes), moins de féculents type pâte, riz, etc. Le profil de ces "répéteurs" est en phase avec le cœur de clientèle de la pomme de terre: plus de 35 ans, classe socio-professionnelle (CSP) moyenne à inférieure, urbains.

Quant aux nouveaux acheteurs, ils n'ont participé que très minoritairement à la croissance des achats: 7 %. Ces foyers pèsent d'autant moins qu'ils ont probablement acheté peu en quantité puisqu'ils n'étaient pas acheteurs jusque-là.

Ce sont des foyers qui se sont ouverts aux accompagnements en frais (légumes, pommes de terre), avec un profil différent: plus jeune et CSP plus aisée que les répéteurs.

La hausse des achats de pommes de terre ne s'est pas faite au détriment d'autres produits (féculents, légumes ou autres accompagnements). Pour les deux cibles, les achats plus importants de pommes de terre se sont additionnés à leurs autres achats. Aucun réarbitrage n'a été effectué. Le phénomène inverse avait été constaté en 2009-2010: les volumes perdus en pommes de terre n'avaient pas été gagnés par d'autres produits. Les transferts de consommation entre produits d'un même univers concurrentiel n'ont donc rien d'évident, dans un sens comme dans l'autre. Et le comportement des consommateurs en est d'autant plus difficile à prévoir... ■



Agenda

> Le 12 décembre

Assemblée générale du CNIPT
Consommation et distribution: quelles évolutions?
Les Salons de l'Aveyron, Paris
www.cnipt.fr

> Le 18 décembre

Assemblée générale du GIPT
Paris VIII^e
www.gipt.net

> Le 20 décembre

Réunion technique annuelle du Nord-Pas-de-Calais
Fresnes les Montauban (Pas-de-Calais)
Organisée par le comité technique pomme de terre Nord-Pas de Calais, en partenariat avec le GAPPI.

> Le 5 février

Formation Arvalis
Maladies de la pomme de terre: bien les identifier et les connaître pour adapter les méthodes de lutte
Villers-St-Christophe (Aisne)
www.formations-arvalis.fr

En bref

ALSACE

Les six finalistes ont été sélectionnés

Le jury de présélection du Concours culinaire "La pomme de terre d'Alsace" s'est réuni le 13 novembre au Lycée Hôtelier de Guebwiller. Au programme: noter les quinze dossiers de participation envoyés par les blogueurs culinaires d'Alsace. C'est minutieusement et consciencieusement que l'ensemble du jury s'est appliqué à cette tâche. Les six finalistes du concours se réuniront au Lycée Storck de Guebwiller pour une épreuve de 3h. Ils devront réaliser une entrée avec de la pomme de terre et une cucurbitacée au choix, et un plat mettant en valeur la pomme de terre et éventuellement de la volaille d'Alsace.
<http://pommedeterre-alsace.blogspot.fr/>

CONSOMMATION

Une taille de clientèle supérieure

Le dynamisme constaté en début de campagne s'affirme. D'après les données du

Panel consommateur de Kantar Worldpanel, la taille de clientèle a été supérieure à d'habitude entre le 8 octobre et le 4 novembre. 47 % d'acheteurs ont été recensés en 2012 contre 43 à 45 % habituellement. Les achats en volume ont été plus dynamiques qu'en 2011: + 9 % tous circuits, + 14 % pour les GMS (dont + 24 % pour les hypers). En cumul entre le 6 août et le 4 novembre 2012, par rapport à 2011, le prix est en hausse de 13 % dans les GMS et les achats de 12,5 %. La progression est marquée pour les conditionnements de 2,5 kg (+ 23 %) et de 5 kg (+ 14 %).

AUSTRALIE

La récolte va commencer

En Australie du Sud, la récolte de pommes de terre va battre son plein. Cet Etat fournit près de 80 % des pommes de terre fraîches de l'Australie. Le revenu brut dépasse 432 millions de dollars. Les petites pommes de terre "Baby potatoes" sont de plus en plus popu-

lares dans le pays et sur les marchés d'exportation, notamment en Asie et au Moyen-Orient. Elles marquent le début de la saison. Auparavant, elles étaient vendues à prix bon marché, comme un sous-produit des pommes de terre. Mais avec l'évolution des tendances de consommation, elles sont devenues de plus en plus populaires.

Source: fresplaza

CANADA

Le gouvernement aide l'export

Les producteurs de pommes de terre pourront pénétrer de nouveaux marchés et accroître leur rentabilité grâce au gouvernement Harper. Un investissement de 36000 \$ permettra au PEI Potato Board d'aider les sélectionneurs canadiens à choisir des plants de variétés nouvellement enregistrées qui pourront être commercialisées sur les marchés d'exportation.

Source: marketwire.com

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 20 novembre

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	240-250 (↘)
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	320-370 (⇒)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	450-530 (⇒)
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	500-700 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	540-730 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 19 novembre

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	280-330 (⇒)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	260-320 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	220-290 (↘)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-

■ Rungis - 20 novembre

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	650-750 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	430-480 (↘)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380-420 (⇒)

■ Industrie - 16 novembre

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	200-250 (↘)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	-

Lente avancée des arrachages

L'UNPT estime qu'il doit rester 10 % des surfaces à récolter dans les Flandres et 5 % en Haute-Normandie. La situation est toujours beaucoup plus difficile dans certaines régions, principalement lorsqu'on se rapproche de la bordure maritime. Au total, 5 % des surfaces françaises devraient être encore en terre, soit environ 6000 ha.

En Belgique, il reste encore plusieurs milliers d'hectares à récolter. Les conditions sont toujours très difficiles : seules les automotrices peuvent travailler, à raison de 1 à 2 ha par jour. La qualité des lots récoltés n'est pas au rendez-vous, avec des pommes de terre pourries et des lots humides. En Angleterre, c'est 13 % des surfaces qui sont toujours en attente. 15 000 ha n'ont toujours pas pu être arrachés sur un total de 120 000 ha.

Au total, l'estimation porte à environ 25 000 ha non récoltés dans la zone du NEPG, soit une production brute de l'ordre du million de tonnes.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdoo.fr

NB : entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 16 novembre

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	240-260
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	230-250
Calibre 0-40 mm (indicatif)	100-140

■ Belgique (RNM) - Stade production - 20 novembre

Div. var. cons non lavée (tout venant, 33 mm +)	200-280 (↘)
---	-------------

■ Grande-Bretagne (Cours PCL) - 17 novembre

Prix moyen production	370,98 (↘)
-----------------------	------------

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	13/11/2012	14/11/2012	15/11/2012	16/11/2012	19/11/2012
Avril 2013	255	269	271	283	303
Juin 2013	290	290	290	310	324

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directeur de publication :

Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Editeur délégué :

FLD Hebdo (Abc SA)

Imprimerie : RPN -

36-40 bd R. Schuman -
93190 Livry-Gargan

Dépot légal : à parution

ISSN n° 099133351